

DECLARATION DE L'ACCUSE EN ATTENUATION DE PEINE

Monsieur le président,

J'étais cultivateur et quand j'ai rentré dans l'armée, j'ai essayé d'avoir mon exemption au mois de mars 1943 par un agronome. Pendant mon "furlough", j'ai été voir l'agronome et il m'a dit de m'en aller chez nous, qu'il était pour écrire chez nous. J'ai attendu une semaine, deux semaines, et là j'ai reçu une lettre de retourner au camp, me disant que je ne pouvais pas avoir une exemption de cette manière-là. Là, en arrivant, j'ai eu 28 jours de détention.

Ensuite de ça, j'étais supposé avoir mon exemption mais ils me l'ont refusée à cause que j'avais été absent sans permission comme ça. Ensuite, j'ai retourné chez nous faire mes labours et l'ouvrage qu'il fallait faire. Ma mère était malade de la maladie de coeur. J'avais pas pu avoir mon exemption à Valcartier. Ma mère était malade et j'ai été la voir, et c'est là qu'ils m'ont appréhendé.

J'ai toujours resté sur la terre de mon oncle depuis que je suis tout petit.

A l'appui de ma déclaration, je produis une lettre en date du 17 septembre 1945, signée par mon oncle, Camille Charlebois, de Lemieux, Ontario.

Le document précité est lu, marqué pièce "CC5", signé par le président et versé au dossier.

1945